

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 285 Quand Jupiter forma premierement

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 285 Quand Jupiter forma premierement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Du lymasson qui pria Iupiter luy laisser porter sa maison.
Incipit non modernisé Quand Iupiter forma premierement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 285

Mention située à la fin du poème FIN.

Foliotation H8r, H8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Je te pensois ia estre trepassé
 En elcoutant ce dont il deuisoit,
 Car vne fois la barbe il te rasoit
 D'une faucille, & puis de son cousteau,
 Bref il sembloit à ouïr ce gros veau:
 Que de ta teste il deust faire vne enclume,
 Mais t'ay cogneu qu'il ressemble à loyseau
 Qu'on dit n'auoir que le bec & la plume.

A ceux qui sont serfz de liberté.

Gentils espritz de vertu amoureux,
 Et desireux de toute honnesteté,
 Certainement ie vous repute heureux
 D'entretenir & seruir liberté,
 Tel bien par moy souuent est souhaité
 Mais la fortune en mon vueil trop contraire
 D'un si grand heur ne me veut satisfaire
 Dont ie me plains & lamente souuent
 Quand mon esprit veut à liberté traire,
 Elle me met seruitude au deuant.

*Du lymasson qui pria Iupiter luy laisser
porter sa maison.*

Quand Iupiter forma premierement
 Les animaux nature & qualité
 Il leur donna proprietairément,
 Comme au regard d'auoir subtilité:
 Au Lyon force, au lieure agilité
 Au lymaçon de porter sa maison,
 Et au formy d'auoir l'habilité

D'a

D'amasser grains quand il en est saison.

Or est escheu qu'aucun à fait demande
Au lymason à quelle cause & pourquoy,
Luy qui est plain de paresse tant grande,
Il à voulu porter maison sur soy,
Affin (dit-il) qu'il soit possible à moy,
S'il aduenoit que ie fisse demeure
Pres d'vn voy sin qui me causast esmoy,
De transporter ma maison en toute heure.

FIN.